

2) la violence extrême de la seconde guerre mondiale : anéantissement du peuple juif

Objectifs : changer de regard sur l'image : la photographie

Capacité travaillée : analyser et comprendre un document + raisonner

Activité : travailler autour des photos de l'album de Lili Jacob (à mettre en parallèle avec des croquis d'Auschwitz)

Fil directeur : **pourquoi peut-on dire que ces photos donnent à voir/comprendre la violence extrême d'un génocide ?**

Présentation :

L'histoire de cet album de 197 photos est complexe. Il avait été retrouvé dans un baraquement dans le camp de Dora (associé au camp de Buchenwald) par Lili Jacob, une rescapée passée par Auschwitz. En cherchant de la nourriture, elle avait découvert ces photos sur lesquelles elle reconnut des habitants de son village, puis sa propre silhouette. L'album est en fait un "trophée", gardé par le SS Bernhard Walter, chef et photographe du service anthropométrique du IIIe Reich. Il est lié à un rapport écrit que les SS d'Auschwitz ont envoyé à leurs supérieurs pour faire preuve de leur dextérité dans l'organisation de l'assassinat programmé de centaines de milliers de Juifs déportés de Hongrie. Il n'avait pas vocation à être diffusé comme support de propagande= C'est une opération de communication interne par les SS d'Auschwitz pour les Nazis à Berlin - en l'occurrence Heinrich Himmler. Ces photos ont un objectif : c'est de montrer à quel point les SS à Auschwitz maîtrisent les opérations, à quel point les opérations vont vite".



Pour voir de nombreuses photos de l'album :

Lien : <https://www.yadvashem.org/yv/fr/expositions/album-auschwitz/index.asp>

Etape 1 : compléter la légende de la photographie ci-dessous, en écoutant le commentaire de T. Bruttman (dans le podcast paroles d'histoire , [Podcast créé et animé par André Loez](#))



Barbelé, poteau (bien regarder le sens)

Derrière le camp des femmes

Groupe de femmes (environ 2000 personnes)
désignées inaptes, longent le camp des femmes
et partent vers les chambres à gaz. 80% du
convoi

Bien apportés par les Juifs, abandonnés,
emportés au Kanada « expression utilisée
comme expression : c'est pas le
Pérou »=entrepôt, objets réexpédiés en
Allemagne (voir landeau à gauche de la
photo => violence : mort de bébé)

Nouvelle rampe en
construction avec
quelques prisonniers qui
travaillent. Pendant la
sélection : les déportés
du camp ne doivent pas
être présents

Une partie du train : environ 3500
personnes en mai 44, on sait qu'il y
avait à peu près 1/3 d'hommes, 2/3 de
femmes et d'enfants
Le photographe se trouve sur le toit

Etoile juive avec les
caractéristiques des
étoiles juives des
Hongrois

Personnes âgées, malades, en fauteuil
roulant=les « trop faibles », emmenés
en camion pour être exécutés et non
gazés

Responsable nazi présent
tous les vendredis :
possibilité de dater la
photo

Déporté en tenue rayée
qui essaie de convaincre
qq de changer de rangées
(au risque d'être tué)



Photo extraite de l'Album d'Auschwitz photo n°33
(page 200)

Médecin SS=dentiste ici,
décide qui va mourir en 1
seconde

Soldat nazi chargé du
trafic des camions

Etape 2 : seconde photographie (photo 31, page 201) (vidéo L'Album d'Auschwitz- Rencontre avec Tal Bruttman, conférence du 13 juin 2023 les Clionautes à la 58' <https://youtu.be/oTawsXFLy9I?si=t0-YQMtHwCRrJvSj>)

Activité : les élèves ont à réaliser le commentaire de la photographie ci-dessous (possibilité de donner les commentaires à replacer ci-dessous)

Longue colonne de femmes et d'enfants qui partent vers les chambres à gaz, et qui longent le camp des femmes	Médecin SS avec un losange sur la manche	Camion avec beaucoup d'objets pris aux déportés, triés au Kanada, puis envoyés en Allemagne
Vieille femme et un enfant	Un déporté en « tenue rayée »	Cannes des SS : objet de violence : traces des assassinats puisque pris aux Juifs morts, permet aussi de donner des coups
SS commandant adjoint qui fait une inspection	File d'hommes sélectionnés	





Photos extraites de l'Album d'Auschwitz, une série de 197 photographies prises par les Nazis entre mai et août 1944 (à gauche photo 92, p 203 à droite photo 86 page 219)

Photos à analyser et à comparer...pour chacune :

2 photos qui se ressemblent et pourtant...

Esther Goldstein, rescapée, expliquera au procès Eichmann que sa soeur portant son enfant a été rouée de coups parce qu'elle ne voulait pas le lâcher. Ce témoignage comme bien d'autres rappelle combien la violence était omniprésente à l'arrivée des déportés photo 90 page 220



Groupe de femmes, que le photographe a stoppé pour les photographier, elles partent vers la chambre à gaz
 Une femme se bouche le nez : puanteur infernale du crématoire
 Une autre fait un geste de défi au photographe : elle lui tire la langue, elles ne savent pas où elles vont, le photographe le sait => se moque intérieurement de ces femmes

Sentiments ressentis par ces femmes : peur, résignation, tristesse, défi

Derrière : le camp dit des femmes : des prisonniers sont assis, peut sembler curieux mais ne peuvent pas travailler pendant la sélection

Groupe de femmes qui ont été sélectionnées pour rentrer dans le camp
 Une femme tient du pain et une tasse : faim, soif pendant un long trajet (de 2 ou 3 jours)

Deux se bouchent le nez : puanteur

Elles portent beaucoup de vêtements les uns sur les autres + étoile

A l'arrière : file de femmes et enfants qui partent vers les chambres à gaz

Violence silencieuse (voir témoignage d'Esther Goldstein) : les nazis ont peut-être « arraché » des enfants à ces femmes

Etape 3 : le regard nazi des photographes SS est profondément antisémite et violent. Pourquoi ? (répondre à partir de l'observation de ces photographies photo 146 page 235, photos page 209, photo 148 page 269 et du commentaire (de T Bruttman))



Photographie 146

Photographie 107

Photographie 148

Photographie prise en avril-mai 1944 vers un étang dans lequel étaient versées les cendres des personnes assassinées.

Le photographe est installé sur un ponton.

Les personnes ont soif (après un voyage long et épuisant, ils viennent puiser de l'eau dans l'étang

Cette photo vise à se moquer des Juifs, qui en sont sans le savoir à « boire l'eau de leurs congénères », on a raison de les « exterminer »

Rabbins photographiés dans un cliché antisémite

Assis sur un banc, ce sont des juifs religieux pour qui il est important d'avoir la tête couverte. Ils sont forcés de se découvrir, angle de la photo

Hommes sélectionnés pour être photographiés pour montrer « le cliché, comme ils sont laids ». Ils seront ensuite envoyés à la mort.

Derrière, il n'y a plus de convois

Derrière on aperçoit, un homme qui porte un brassard blanc et des vêtements civils= travailleur civil allemand (environ 10)=> assiste à l'extermination, sent les odeurs...

Lien avec l'extérieur...

Photographie prise en avril-mai 1944 ,

A l'arrière plan, on distingue la porte du crématoire, derrière apparaît le toit de la salle de déshabillage, qui se trouve en sous sol.

Le photographe fait poser les femmes devant le lieu où elles sont destinées à être tuées. Lui le sait, pas elle

On remarque différentes réactions des femmes : l'une fait un geste pour distraire, une autre, tient tendrement ses deux fils, au milieu une femme regarde de façon insistante le photographe...

Etape 3 : le regard nazi des photographes SS est profondément antisémite et violent. Pourquoi ? (répondre à partir de l'observation de ces photographies et du commentaire (de T Bruttmann))

Réponse : à travers les photos, on peut dégager un violent antisémitisme : on photographie qq individus pour montrer « ce qui est le plus laid » et qu'il est nécessaire d'exterminer, forte humiliation : barbe coupée, chapeaux enlevés =terrible pour des hommes religieux juifs, mise en scène des photographie qui permet aux photographes de s'amuser : eux savent ce que les Juifs (femmes, enfants) vont devenir...ils s'amuseent avec les victimes en jouant avec les connaissances qu'ils ont, les font poser devant les fours crématoires...on se moque pour montrer le pire et justifier l'assassinat de milliers de personnes. Ces photos portent bcp de stéréotypes antisémites. Mais régulièrement dans ces photos, il y a qq photos avec gestes de défis (tirer la langue...). Ces photos montrent aussi que les camps d'AB ne sont pas des espaces déconnectés du reste (fumée d'une gare à 600 m, travailleurs civils qui assistent, qui sentent la puanteur des lieux...

Etape 4 : photographie ou dessin, quel document te semble le plus fiable ou réaliste ?

Etudie les 2 croquis ci-dessous ainsi que les extraits de texte, relève le maximum d'informations sur l'arrivée au camp et la sélection

Compare-les aux photographies de l'album de Lili, étudiées (3 idées à dégager : moment de la journée de l'arrivée/ sentiments ressentis/ ambiance ?



Et brusquement ce fut le dénouement. La portière s'ouvrit avec fracas ; l'obscurité retentit d'ordres hurlés dans une langue étrangère, et de ces aboiements barbares naturels aux Allemands quand ils commandent, et qui semblent libérer une hargne séculaire. Nous découvrîmes un large quai, éclairé par des projecteurs. Un peu plus loin, une file de camions. Puis tout se tut à nouveau [...] En un instant, le quai fourmillait d'ombres ; mais nous avions peur de rompre le silence, et tous s'affairaient autour des bagages, se cherchaient, s'interpellaient, mais timidement, à mi-voix. En moins de dix minutes, je me trouvai faire partie du groupe des hommes valides, Ce qu'il advint des autres, femmes, enfants, vieillards, il nous fut impossible alors de le savoir : la nuit les engloutit, purement et simplement.

Primo Levi, *Si c'est un homme*

Le convoi s'est immobilisé en pleine nuit. Avant même l'ouverture des portes, nous avons été assaillis par les cris des SS et les aboiements des chiens. Puis les projecteurs aveuglants, la rampe de débarquement, la scène avait un caractère irréel. On nous arrachait à l'horreur du voyage pour nous précipiter en plein cauchemar. Nous étions au terme du périple, le camp d'Auschwitz-Birkenau.

Simone Veil, *Une Vie*

Le carnet de croquis a été retrouvé en 1947 par l'ancien détenu d'Auschwitz, Józef Odi, qui à l'époque exerçait la fonction de gardien au Mémorial. Vingt-deux dessins étaient enfouis dans une bouteille cachée dans les fondations d'une baraque de la section BIIF du camp de Birkenau, près de l'endroit où se trouvaient les chambres à gaz et les fours crématoires IV et V. Les croquis ont été faits principalement au crayon et ont été colorés en partie.

Réponse :

Les dessins d'Auschwitz semblent plus réalistes des véritables conditions d'arrivée des trains de déportés. Ces dessins ont été faits surement dans un but de mémoire, de preuves de tout ce qui pouvaient se passer

Les photographies de l'album sont des documents « internes » aux nazis, il s'agit de montrer à berlin comment les responsables du camp gèrent les flux de Juifs. . ces photos ne sont pas un outil de propagande pour l'extérieur. Au-delà de la photo, il faut vraiment analyser avec esprit critique les documents et dégager tout ce que l'on ne voit pas tout de suite. Important de croiser les informations

Bilan de l'activité : ces documents permettent de comprendre la violence de l'extermination du peuple juif au centre de mise à mort d'Auschwitz, d'en saisir certaines étapes et l'évolution de l'extermination dans le temps. Mais il faut comprendre et déconstruire les images, les croiser avec d'autres documents.

Il s'agit de comprendre également le point de vue des photographes, de croiser les informations afin de bien saisir la réalité du processus d'extermination.

Pour aller plus loin...

Proposer aux élèves une réflexion autour de 2 documents illustrant la libération d'Auschwitz-Birkenau le 27 janvier 1945



27 janvier 1945, Libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, https://www.herodote.net/27_janvier_1945-evenement-19450127.php

Reprendre méthode d'analyse...

Quelles questions puis-je me poser autour de cette photo...

Qui sont ces déportés, un a beaucoup de cheveux, pourquoi ?

Quelle nuance apporte l'historien T Bruttman face à cette photo qui pourtant illustre un site d'histoire ?

(commentaires repris de la vidéo « [le Grand Oral consacré aux images des crimes nazis](#) » à partir de la 34')

Tall Bruttman : « poignée de rescapés retrouvés par les soviétiques, toute nationalité confondue, ne sont pas dans le camp. On est 3 mois après la libération, image réalisée en avril. Ceux qui sont soignés sont restés dans le camp. Ce ne sont pas des images de la libération d'Auschwitz. A a été découvert par l'armée rouge avec des prisonniers moribonds »

2^{ème} doc : <https://www.dailymotion.com/video/x7qxx0m>

Tall Bruttman : « vidéo mis à disposition par les agences de presse...ces vidéos sont elles aussi le fruit de photographes qui ont des objectifs politiques : extraites d'images faites par les soviétiques entre février et mai 1945 : enfants juifs-rentés dans le camp car devaient servir comme objet d'expérimentation médicales : ont été tatoués car entrés dans le camp- qui ont subi des expérimentations du docteur Mengele, pris en charge par des infirmières polonaises : mise en scène car là où ils marchent est le chemin de ronde qui ceinture le camp : faire défiler des rescapés d'Auschwitz dans un espace contraint pour évoquer leur détention. Mais ce n'est pas le camp... »

<https://www.youtube.com/live/WljDosBBSJs?si=rFWBO-YQW8RUOaUD>